

ALTERNANCE

L'afflux continu de travailleurs temporaires qui alimentent l'économie informelle d'un pays modifie le mode de vie dans un autre

CYCLE

A continuous influx of temporary workers in the informal economy of one country changes the way of life in another

La migration économique entre le Sénégal et l'Italie suit un modèle établi qui commence habituellement ainsi : un membre d'une famille est choisi pour aller travailler en Italie dans le commerce informel, l'agriculture ou la construction, pour une durée de trois ou cinq ans. Le voyage et l'emploi de ces immigrants sont organisés avec l'aide d'un réseau de parenté, et les travailleurs font ensuite parvenir de l'argent aux leurs, restés dans le pays d'origine. À leur retour, une autre personne est envoyée à l'étranger.

La migration économique des Sénégalais en Italie se fait à grande échelle et selon un rythme régulier de départs et de retours répétés, un cycle qui permet de se procurer le capital nécessaire à la construction de bâtiments au Sénégal, et modifie le visage des villes dans les deux pays. Ce phénomène génère environ 400 millions de dollars chaque année, dont l'essentiel finance la spéculation foncière et l'urbanisation galopante de plusieurs régions du Sénégal.

Les travailleurs qui rentrent au pays ramènent avec eux des produits, des matériaux et des habitudes qu'ils ont prises ailleurs. Certains des travailleurs sénégalais de retour au pays construisent des maisons pour eux et pour leur famille; d'autres placent le capital qu'ils ont accumulé dans des projets spéculatifs d'ensembles résidentiels. Les bâtiments parfois étranges et ostentatoires qui résultent de ce cycle migratoire comportent des éléments stylistiques qui ne semblent pas appartenir au répertoire local. En outre, ils poussent plus vite que les projets immobiliers financés par le gouvernement.

An established pattern of economic migration between Senegal and Italy typically begins like this: One member of a family is chosen to work in informal commerce, farming, or construction for three or five years in Italy. Their travel and employment are arranged through kinship networks, and they send money back. After their return another person is sent.

Senegalese economic migration to Italy occurs at a large scale and with a regular period of repetition and return, a cycle that provides capital for construction in Senegal and alters cities in both countries. This phenomenon provides about \$400 million each year, much of which funds land speculation and rapid urbanization in several Senegalese regions.

The returning Senegalese workers also bring back products, materials, and habits they have learned while away. Some returning Senegalese workers construct houses for themselves and their families; others use their capital for speculative development. The sometimes strange and ostentatious buildings that result from this cycle have stylistic elements that do not seem local, and they appear faster than formal development projects.